



La technologie, réponse potentielle à tous nos défis

Elyès Jouini, Membre associé du Cercle des économistes

La crise sanitaire et économique est venue renforcer les lignes de tensions existantes entre local et global, entre individu et groupe. Comme le soulignait déjà Pierre Rosanvallon, chacun revendique sa singularité et son histoire individuelle.

Ces lignes de tensions se déclinent en

- rejet de la responsabilité individuelle (rejet des vaccins, contestation du confinement) et besoin d'identifier des responsables globaux;
- mobilisation contre les inégalités et les dérèglements du monde (notamment le risque climatique) et rejet de leurs résolutions collectives/globales (notamment la fiscalité verte ou la réorganisation mondiale des chaînes de production qui peuvent être des sources de réduction des inégalités à l'échelle planétaire);
- tensions entre individualisme (célébration de l'individu) et communautarisme (via les réseaux sociaux) et, leur corollaire, le refus des règles imposées associé à la recherche de règles de groupe "librement" acceptées;
- tensions entre proximité et distance, chacun se veut citoyen du monde mais le rejet de la globalisation est assez largement partagé ;
- tensions entre immédiateté et prévisibilité, entre temps court et temps long, entre une volonté de plus de libertés au présent associée à une demande de plus grande maîtrise du futur de la part des gouvernants ;
- appel à la Science mais à une science que chacun se sent en mesure de discuter, de réinterpréter et de refaçonner comme en témoigne le débat sur l'hydroxychloroquine et, plus encore, la constitution de groupes virulents pro et anti-Raoult;
- etc.

Le « big data » et l'intelligence artificielle (IA) et, plus généralement la technologie, nous promettent de briser les distances, de renforcer la prévisibilité, d'assurer une meilleure maîtrise des risques grâce à une meilleure traçabilité (qui n'est rien d'autre que la transformation de trajectoires globales en une succession d'étapes locales) et de réinventer l'articulation entre individuel et collectif.

Nous observons au quotidien les apports de la technologie mais également les débats qu'elle suscite. Stop Covid en est l'une des illustrations.



Les Rencontres Économiques – Aix-en-Seine
3, 4 et 5 Juillet 2020 – July 3,4 & 5
Agir face aux dérèglements du monde
Dealing with world disorders

D'autre part, si la technologie permet de disposer d'informations de plus en plus nombreuses et de plus en plus fiables, elle en permet également la dilution dans une masse toujours plus grande de fausses informations, d'informations biaisées voire d'informations manipulées. Alors que big data et IA permettent de traiter des masses de données comme jamais auparavant, jamais la loi des petits nombres – cette tentation de proposer des explications systémiques à partir d'un petit nombre de faits ou données - n'a été aussi effective. Même les processus a priori éprouvés de vérification scientifique sont désormais mis à mal comme le montre la polémique autour des articles du Lancet et du New England Journal of Medicine. Ainsi, si l'accès généralisé à l'information se développe, il ne conduit pas, pour autant, à une information uniformément partagée.

La technologie, avec le transport d'abord, avec le distanciel ensuite, permet une répartition « optimale » des tâches en fonction des coûts et des compétences mais elle a conduit également, comme on a pu le constater, à une plus grande interdépendance et donc à une propagation plus rapide des chocs et à une moindre résilience individuelle (à l'échelle des pays) au profit, ou pas, d'une plus grande résilience mondiale.

Les questions ouvertes sont nombreuses

- en politique, le développement des réseaux sociaux sera-t-il, à l'avenir, au service d'une démocratie plus inclusive (consultations plus larges, votations comme en Suisse, informations plus détaillées et plus fréquentes relatives à l'action des gouvernants, nouveaux modes de gestion collectives...) ou au service de manipulations de masse, de théories du complot avec, pour corollaire, une montée des populismes?
- en médecine, l'homme augmenté sera-t-il au service d'une réduction des inégalités ou au contraire source d'inégalités encore plus grandes ?
- l'accès plus large aux marchés des biens, services et loisirs, seront-ils sources d'épanouissement ou source d'uniformisation et d'appauvrissement culturel ?
- les nouvelles organisations du travail rendront-elles « inutiles » des milliards d'individus ?
- les nouvelles technologies se jouent des frontières et remettent en cause une large part de l'ordre mondial ancien, seront-elles facteur d'un ordre mondial nouveau permettant de mieux appréhender les sujets planétaires (paix, réfugiés, climat, nucléaire, pétrole) ?



Les Rencontres Économiques – Aix-en-Seine
3, 4 et 5 Juillet 2020 – July 3,4 & 5
Agir face aux dérèglements du monde
Dealing with world disorders

Les réponses ne viendront pas d'elles-mêmes, si les avancées technologies se poursuivront très probablement à un rythme soutenu, le progrès lui, n'est pas inéluctable.

Les transitions climatiques, technologiques, démographiques, ne se feront pas de manière incrémentale et nous avons le choix entre les préparer ou les subir.

Du temps d'Alain Peyrefitte et de sa *Société de confiance*, l'enjeu était entre centralisation et décentralisation, c'est-à-dire celui de la juste répartition des pouvoirs et des responsabilités entre État central et collectivités. A l'ère des nouvelles technologies, à l'ère de l'individualisation et de la globalisation qu'elles permettent, il s'agit de trouver le juste équilibre, la juste distance, la juste répartition entre le plus local et le plus global, entre l'individu et les collectifs.

Cette tension entre individuel et universel n'est pas nouvelle et ne se résout pas en glissant le curseur entre plus d'humain et moins d'humain mais bien au contraire en explorant comment la technologie peut enrichir notre réflexion, à la manière de Kant, autour de l'interaction entre l'action individuelle et l'action collective.

Ainsi, face aux grands problèmes moraux du monde, le défi ne serait-il pas de mettre la technologie au service d'un discernement augmenté?